



23.11.2009 - www.chavalon-non.ch

La vérité sur Chavalon

En résumé

« *Chavalon, un projet essentiel pour assurer l'approvisionnement électrique de la Suisse* », assurent EOS et Alpiq, les propriétaires de la centrale endormie. Comme la belle au bois dormant, ils veulent la réveiller pour éviter la pénurie d'électricité qui pourrait nous tomber dessus à l'avenir. En effet, chaque année depuis 1950, nous augmentons notre consommation d'électricité de 3,15%. Il faut donc constamment produire plus.

Mais, à son réveil, Chavalon ne sera pas une princesse de conte de fées!

En réalité :

Chavalon ne résout pas nos problèmes énergétiques. Elle sera dépendante de l'étranger pour s'approvisionner en gaz, ce qui ne permet pas de garantir notre indépendance énergétique. Elle aura un rendement de seulement 58%, contre 80% pour la centrale à cogénération de Monthey. Pour terminer, les centrales à gaz ne permettent pas de se passer du nucléaire.

Chavalon pollue énormément. Elle émettra 750'000 tonnes de CO₂ par année, soit la moitié des émissions totales causées par la production d'électricité en Suisse. Des émissions qu'elle ne pourra pas compenser. Elle déversera des tonnes de produits chimiques dans l'environnement et notamment dans l'air déjà très pollué du Chablais. La centrale consommera annuellement l'eau d'une ville de 45'000 habitants. Elle aura aussi un impact sur le paysage avec un gazoduc et une ligne à haute-tension à construire.

Chavalon n'est pas un atout économique pour la région. Elle ne créera que 30 emplois et il n'est pas sûr qu'elle soit rentable sur le long terme. Souvenez-vous, l'ancienne Chavalon qui fonctionnait au mazout s'est éteinte lorsque les cours du brut ont pris l'ascenseur.

Alors que faire ? Plutôt que de construire des centrales très polluantes et à faible rendement, économisons l'énergie. Selon l'Office fédéral de l'énergie, des économies de 30 à 70% sont réalisables sans perte de confort ! Mais ce n'est évidemment pas dans l'intérêt des producteurs d'électricité...

Chavalon ne résout pas les problèmes énergétiques

Depuis 1950, la consommation d'électricité en Suisse augmente de 3,15% par année. Un rythme effréné qui fait craindre des pénuries. Les promoteurs de Chavalon, EOS et Alpiq, surfent sur cette vague de peur et clament : « *Chavalon, un projet essentiel pour assurer l'approvisionnement électrique de la Suisse.* »



En réalité, et en nous basant sur l'étude d'impact¹ qu'ils ont eux-même commandée :

1. **Chavalon sera dépendante de l'étranger** pour assurer sa production électrique. La centrale fonctionnera avec 385 millions de normo mètres cube² de gaz importés via le gazoduc de Transitgaz (alimenté par les Pays-bas et l'Italie) ou de GDF (Gaz de France).
2. **Chavalon a un mauvais rendement** : il est évalué à 58%. 42% de l'énergie sera perdue au moment de la production d'électricité. Il faut donc presque 50% de l'énergie totale pour transformer le 50% restant en électricité. C'est comme s'il nous fallait deux pommes pour en manger une ! Par comparaison, la nouvelle centrale à cogénération inaugurée en octobre 2009 sur le site industriel de Monthey offre un rendement de 80% ! Cette centrale n'a soulevé aucune opposition.
3. **Chavalon n'est pas une alternative au nucléaire**. Au contraire, selon le rapport³ du Département Fédéral de l'environnement, des transports et de la communication (DETEC), le gaz est un oreiller de paresse qui ouvre la voie au renouvellement du parc nucléaire. Une nouvelle centrale ne suffirait d'ailleurs pas non plus à satisfaire notre boulimie d'énergie.

¹ Etude d'impact consultable à la commune de Vouvry.

² Le **normo mètre cube** (symbole : Nm³) est une unité de mesure de quantité de gaz qui correspond au contenu d'un [volume](#) de un [mètre cube](#), pour un [gaz](#) se trouvant dans les [conditions normales de température et de pression](#)

³ Rapport sur les perspectives énergétiques en 2035.

Chavalon pollue

Pour les promoteurs de Chavalon, le gaz est la plus propre des énergies fossiles. « *En comparaison avec une centrale classique, une centrale à cycle combiné au gaz naturel permet de réduire de manière importante les émissions de CO₂ (dioxyde de carbone) et de NO_x (oxyde d'azote), d'éliminer totalement les émissions de particules fines et de SO₂ (dioxyde de soufre) et de réduire de manière significative les rejets de chaleur par quantité d'énergie produite.* »

En réalité

1. **Chavalon à elle seule émettra la moitié du CO₂ issus de la production électrique Suisse.** Elle rejettera 750'000 tonnes de CO₂ soit l'équivalent de ce que l'ensemble de la production d'électricité émet en Suisse chaque année. Autre comparaison, autre chiffre : actuellement la suisse émet en moyenne 12g de CO₂ par Kwh produit. Chavalon émettra 341g de CO₂ par Kwh, soit 28 fois la moyenne nationale.
2. **Chavalon déversera des tonnes de produits chimiques dans l'environnement.** 380 tonnes d'ammoniac, 59 tonnes d'acide chlorhydrique, 72 tonnes d'hypochlorite de sodium, 60 tonnes d'acide sulfurique déversées directement dans l'environnement. L'acide chlorhydrique sera rejeté dans l'eau de refroidissement. L'ammoniac sera utilisé comme additif dans le catalyseur. 58 tonnes de ce polluant se retrouveront directement dans l'air du Chablais!



3. **Chavalon menace l'air du Chablais.** Une centrale comme Chavalon produit plus d'oxyde d'azote que ce la loi autorise. L'oxyde d'azote se transforme en ozone, un gaz irritant et corrosif, au contact du soleil et de composés organiques volatiles. Pour en limiter les émissions à 148 tonnes, Chavalon utilisera un catalyseur SCR. Ce dernier permet de transformer l'oxyde d'azote en oxygène et en azote. Mais pour accomplir cette transformation miraculeuse, il faut utiliser 380 tonnes d'ammoniac dont 58 tonnes iront directement polluer l'air du Chablais.
Les normes d'émission d'oxyde d'azote ne sont déjà pas respectées en Valais : 140 dépassements ont été mesurés en 2004 à Massongex et 40 à Sion en 2006. Grâce à Chavalon, la pollution à l'oxyde d'azote devrait augmenter de 12% au minimum, pour autant que le catalyseur SCR soit bien entretenu. Contrairement au CO₂, on ne compense pas ces émissions polluantes.
4. **Chavalon consommera l'eau d'une ville.** 2,6 milliard de litres d'or bleu, c'est ce que la centrale utilisera chaque année pour assurer son refroidissement. L'équivalent de la consommation d'une ville de 45'000 habitants.
5. **Chavalon brûlera aussi du mazout.** En cas de pénurie de gaz, la centrale peut se rabattre sur du mazout issu de la raffinerie de Collombey. Selon les pronostics, il s'agira d'une semaine par an.

6. **Chavalon demande deux ans de travaux.** Avec ce que cela implique en terme de nuisances sonores, de pollution de l'air, d'émission de poussières...
7. **Chavalon transforme le paysage.** Un gazoduc devra être construit qui outre son empreinte visible sur la nature comporte aussi des risques d'explosion. Une ligne à haute tension de 380 KW s'ajoutera au Chablais déjà très industrialisé. Ce type de ligne est source de rayonnement non ionisant.
8. **Chavalon ne pourra pas compenser ses émissions de CO2.** Il faudrait 9 ans et 7 fois le prix de la centrale pour parvenir à compenser les tonnes de gaz émises. Pourtant, « *les promoteurs de Chavalon proposent de compenser une importante partie des rejets de CO₂ en assurant la promotion de pompes à chaleur dans le pays.* » Ils n'ont pas froid aux yeux ! Remplacer une chaudière à mazout par une pompe à chaleur, économise 4 tonnes de CO₂ par année. Pour parvenir à compenser les émissions de la centrale, il faudrait donc installer 183'750 pompes à chaleur. En 2008, on en a posées seulement 20'700. A ce rythme, il faudrait neuf ans pour poser toutes les pompes requises. Une pompe à chaleur coûte 15'000 francs de plus qu'une chaudière à mazout. Il faudrait donc investir 2.75 milliards de francs, soit sept fois le prix de Chavalon.
9. **Chavalon n'aura jamais l'air verte, malgré ses efforts.**
 1. « *L'électricité produite à Chavalon permettrait ainsi d'extraire du sol ou de l'air de grandes quantités d'énergie renouvelable (ndlr.grâce à la pose des pompes à chaleur). Le bilan énergétique de la centrale s'en trouverait amélioré*», affirment les promoteurs. En réalité, c'est aussi ridicule que de prétendre que les ampoules économiques améliorent le rendement des centrales à charbon. Il est évidemment faux de penser que la manière dont on utilise l'électricité améliore la manière dont elle a été produite. De plus, les écobilans des systèmes de chauffage montrent que les pompes à chaleur ne sont favorables à l'environnement que si elles ont un coefficient de performance élevé et qu'elles fonctionnent avec un courant d'origine renouvelable.
 2. Poser une pompe à chaleur dans une maison sans en améliorer l'isolation, comme projettent de le faire les promoteurs de Chavalon, offre un rendement de 105%, une consommation de 8000 KWh par an et une émission de 2.7 tonnes de CO₂. En réalité, une vraie mesure en faveur de l'environnement serait de coupler pompes à chaleur, maison minergie, chauffage à basse température pour profiter d'un rendement de 450%. La consommation d'électricité ne serait plus que de 1500 KWh par an et les émissions de CO₂ quasi nulles. Pas rentable pour les producteurs d'électricité qui n'ont aucun intérêt à voir notre consommation baisser !
 3. EOS, l'une des entreprises exploitantes de la centrale, a signé un contrat d'échange électrique en août 2007 avec RWE AG, un groupe de producteurs d'électricité allemand. RWE tire son courant de centrales à charbon parmi les plus polluantes d'Europe avec des émissions proches de 1200g de CO₂ par KWh !

Chavalon n'est pas un atout économique

EOS et Alpiq avancent comme dernier argument : « *Le Chablais bénéficiera d'apports économiques directs et indirects importants, qu'il s'agisse de contrats de sous-traitance ou même d'impact sur le secteur hôtelier. A court terme comme à long terme, toute la région s'en trouvera dynamisée.* » Et ajoute que de « *nombreux emplois devraient être créés.* »

En réalité :

1. **Chavalon créera 30 emplois.** C'est ce que la centrale amènera à la région de manière certaine.
2. **Chavalon n'est pas rentable sur le long terme.** L'ancienne usine à mazout a été arrêtée en 1999 parce que l'augmentation du prix du pétrole la rendait déficitaire. Le prix du gaz augmente lui aussi. Le scénario de 1999 pourrait donc se reproduire d'autant que la taxe CO2 coûtera déjà 21 millions de francs par an, soit 530 millions sur 25 ans. C'est plus que le prix de la centrale !
3. **L'électricité plombe les budgets.** Le courant pèse lourd dans le budget des familles et des entreprises suisses. 9 milliards ont été dépensés pour acheter de l'électricité en 2008. La seule manière de faire baisser la facture, c'est de diminuer notre consommation.

Alors on fait quoi ?

Chaque année notre consommation d'électricité augmente de 3,15%. Pour faire face à une augmentation de seulement 1,5%, il faudrait poser un mètre carré de panneau solaire chaque 5 secondes, ou construire une éolienne tous les deux jours, ou une centrale à gaz tous les deux ans et demi, une centrale nucléaire tous les 10 ans : mission impossible, évidemment. A ce rythme-là, on va droit dans le mur. En 2008, les Suisses ont consommé 58.7 milliards de KWh.

Or, selon l'Office fédéral de l'énergie, nous pourrions économiser entre 30 et 70% d'énergie d'ici 2035, selon les domaines, et ce sans perte de confort.

Quel que soit le discours d'EOS et d'Alpiq en matière de protection de l'environnement, il ne faut pas oublier qu'ils n'ont aucun intérêt à soutenir la seule mesure réellement efficace : les économies d'énergie. EOS a réalisé un bénéfice de 155 millions en 2008.

Diminuer notre consommation, c'est la seule solution durable. Quand on sait que l'augmentation annuelle de 3,15% de la consommation, n'équivaut en fait qu'à 13W par habitant soit une Tv en stand-by... Nous avons tous les outils pour cesser de gaspiller l'énergie que l'on produit et n'avoir aucun besoin de solution aussi bancal que Chavalon.